



la Yechiva Ateret Jerusalem recherche traducteur hebreu / francais bénévole  
des questions-réponses du Rav Chlomo Aviner - #108

**Oz lé-Israël et la section française du Machon Méir présentent:**  
**la Sixième émission**  
**Notre Maître, Le Rav Chlomo Aviner chlit" a**  
et Yehuda Benhamou discutent de la Paracha de la semaine: "**Mikets**"

**CLIQUEZ SUR L'IMAGE**

<http://www.machonmeir.net/french/a-propos-de-la-paracha>

De l'obligation de pratiquer le culte  
dû à l'Eternel "De tout son cœur".

"On entend par "prière" le culte rendu à l'Eternel" (*Ta'anit 2 a*). Il repose sur la sensibilité. D'autres expressions du "culte" reposent sur l'**esprit**", l'étude de la Torah, par exemple. La pratique des "mitsvot", enfin, repose sur l'acte, avec tout ce que cela implique au niveau *dépenses matérielles*.

L'homme n'est pas qu'esprit, il est aussi sensibilité. L'équilibre doit régner entre ces deux modalités sinon, pour ainsi dire, *il est boiteux*. Bien entendu, l'esprit est au-dessus de la sensibilité mais celle-ci est plus proche de la personne et de la vie que celui-là. Néanmoins, répétons-le, ces deux manières de pratiquer le culte sont nécessaires, "de l'extérieur" comme de l'intérieur", pour employer la terminologie du Rav Kook (*Orot HaCodech III, 88*). Synthétisons ces deux manières de pratiquer le culte : acte : de l'extérieur ; crainte de l'Eternel : de l'intérieur ; sagesse : de l'extérieur ; volonté : de l'intérieur ; esprit : de l'extérieur ; émotion : de l'intérieur ; étude de la Torah : de l'extérieur ; prière : de l'intérieur. L'étude de la Torah peut aussi être *extérieure* à la personnalité, un peu dans le sens où nos Sages enseignaient : "Le premier Temple a été détruit parce que, **préalablement** (à l'Etude),

on ne disait pas la bénédiction sur la Torah ; entendu par là, explique le Maharal de Prague, qu'on étudiait la Torah mais qu'on oubliait Celui qui l'avait donnée. On pourrait voir dans l'Etude un défi intellectuel et oublier qu'on est **face à l'Eternel**. C'est pourquoi le culte nécessite ces deux modalités pour être pratiqué dans toute sa plénitude.

Lorsqu'on prie, on est "Face à l'Eternel". Pourtant, à la synagogue, on risque de s'exposer à deux manques :

Le premier : voir dans la prière, avec les chants qu'elle implique, une expérience musicale. On ne saurait appeler cela "Culte rendu à l'Eternel !"

Le deuxième : parler sans fin et sans retenue. Or nos Sages n'ont-ils pas enseigné que celui qui parle entre "yichtaba'h" et "Yotser" commet une transgression. En conséquence, à l'époque biblique, celui qui l'avait faite était dispensé de prendre part au combat parce qu'il risquait de périr par la suite de cette faute (d'après *Traité de Jérusalem*, repris par Hagahot *Maimoniot*, *Téfila*, 7, 12). On doit se concentrer sur la prière, c'est-à-dire penser à chaque mot. Assurément, nous n'avons pas le niveau de cet officiant qui fit un jour la prière de "Chavou'ot" avec un effort de concentration si intense que son âme se sépara de son corps et regagna sa source céleste, ni comme Rabbi Na'houm de Réminov qui priait avec tant de force qu'il s'évanouissait après la "Amida" ni, pour prendre l'exemple inverse (*Talmud de Jérusalem* cité par les Tossaphistes), que nous devons savoir gré à notre tête qui se baisse d'elle-même à "Modim". Nous faisons de notre mieux sans plus. Dans le même esprit, nous ne saurions prétendre **connaître** la Torah mais, plus humblement, **nous efforcer** de l'étudier. Toutes proportions gardées, Socrate ne se disait pas "sophiste" (sage) mais "philosophe" (ami de la sagesse). Un rabbin ne se dit pas de "hacham" (sage) mais "talmid 'hacham" (disciple de sage).

Ainsi, on doit **se préparer** à prier, disposition à laquelle les "Premiers hommes pieux" consacraient une heure (*Traité Bérakhot* 30 b). Dans cette intention, certains mettaient de beaux habits (*Traité Shabbat* 10 a). "Sois circonspect dans ta démarche quand tu te rends dans la Maison de Dieu" (Ecc. IV, 17).

"A défaut du (grand) Temple, nous en avons les petits (les synagogues), ce dont nous avons bien de quoi nous réjouir" (*Traité Méguila* 29 a). Puisse-nous, au plus vite, de nos jours, voir le Temple reconstruit. En attendant, animés d'une intense émotion, nous continuons à fréquenter les petits.

Pour poser vos questions au Rav Chlomo Aviner chlit"a en ligne, cliquez: <http://www.ozleisrael.org>

Les questions sont envoyées au Rav Chlomo Aviner chlit"a 2 fois par semaine, nous récupérons ses réponses et les insérons dans le site. Merci de votre patience.